

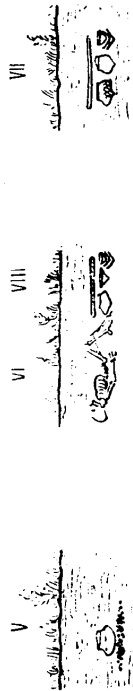
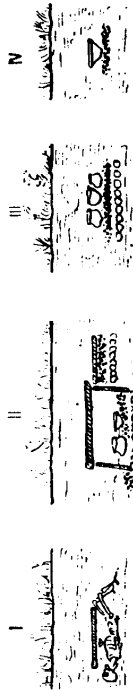
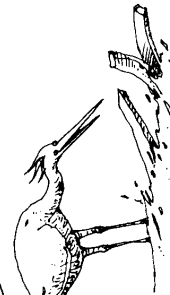
2 La cité lacustre

Les pilotis qui émergent de la vase sur les rives des lacs sont connus depuis le 19^{ème} siècle, mais ce n'est que depuis 1830 environ qu'on les associe à des ruines d'anciens villages préhistoriques, "La civilisation des palafittes ou des lacustres".

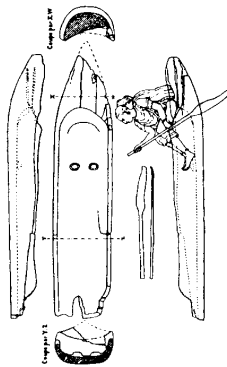
Les premières découvertes dans le Léman date de 1854 par François Forel qui découvre les stations de la "Grande Cité" et de la "poudrière" entre Morges et l'embouchure du Boiron. Comme ces pilotis se trouvent dans l'eau, on les interprète comme les restes de plates-formes construites au-dessus des eaux pour servir de plancher aux cabanes des villages.

Aujourd'hui, les archéologues sont beaucoup moins catégoriques. En effet, comme le niveau a considérablement fluctué au cours des âges (entre -6 m et +3 m par rapport au niveau actuel), il est très vraisemblable que ces habitations n'aient pas été construites sur, mais au bord de, l'eau sur la terrasse littorale, émergée la plus grande partie de l'année.

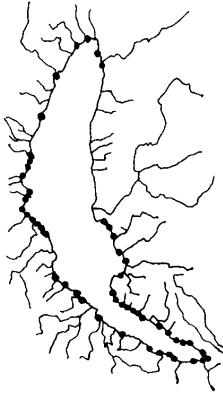
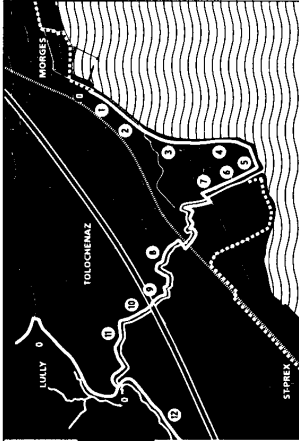
CETTE PILOQUE A ÉTÉ RETROUVÉE À MORGES EN 1833. ELLE A PEUT-ÊTRE 3000 ANS !



Entre 1904 et 1912, on découvre le cimetière du "Crêt du Boiron", au bord de la rivière, en aval de l'actuelle route cantonale. Ces dessins ont été effectués lors des fouilles. Cette vaste nécropole a été utilisée à l'âge du Bronze final (vers 1000 avant J.-C.).



SOURCE: MUSÉE ROMAIN, NYON



C'est François-Alphonse Forel, célèbre scientifique morgien qui, en 1904, dresse la première carte des sites palafittes du Léman. Il inventorie ainsi 47 stations distinctes. Aujourd'hui, plus de 60 sites ont été répertoriés. Malheureusement, plusieurs d'entre-eux ont déjà disparu, victimes de l'érosion ou de l'aménagement des rives. La rive entre Morges et le Boiron est l'une des dernières où ces témoins du passé sont encore bien conservés.